

Saxifrage musquée Saxifrage de Gizia

SAXIFRAGA MOSCHATA Wulfen

SAXIFRAGA GIZIANA Genty & Bouchar

Famille : Saxifragacées

Priorité d'intervention*

S. giziana (Sg) 5 4 3 2 1

S. moschata (Sm) 5 4 3 2 1

Niveau de menace (critères UICN **)	France	-
	Franche-Comté	CR (Sg) VU(Sm)
Rareté régionale	Très rare	
Statut de protection	-	
Directive Habitats	-	
Déterminant ZNIEFF	Oui	
Plan régional d'action	2012	
Plan national d'action	-	



Saxifraga moschata :
coussinet (CLICHÉ : É. BRUGEL),
inflorescence (CLICHÉ : J.-M. TISON)

Description et risque de confusion

Les saxifrages musquée et de Gizia sont des plantes vivaces sempervirentes qui croissent en coussinets plus ou moins larges. Ceux-ci regroupent une à plusieurs centaines de rosettes de feuilles courtement pétiolées, couvertes de poils courts et glanduleux. Les limbes foliaires peuvent être indivis à divisés en trois à cinq lobes, selon l'espèce considérée. Les tiges, portant quelques petites feuilles à limbe digité, se terminent par une grappe lâche de deux à six fleurs de petite taille, blanc pur à blanc jaunâtre. Selon une étude génétique récente, la saxifrage de Gizia pourrait avoir pour origine une hybridation ancienne entre la saxifrage musquée (*S. moschata*) et la saxifrage rosacée (*S. rosacea*). En effet, d'un point de vue morphologique, *S. giziana* possède des caractères intermédiaires entre les deux autres espèces franc-comtoises de saxifrages vivant en milieux rocheux.

d'une fleur en fin de maturation par une autre fraîchement éclose. La pollinisation est surtout assurée par diverses espèces de mouches. La dissémination des graines - minuscules - se fait par saupoudrage des alentours de la capsule, après ouverture. Le vent, la gravité et les écoulements contribuent également à disséminer les semences à plus longue distance.

La reproduction végétative de la plante est rendue possible par la production régulière de rosettes à l'aisselle des rameaux stériles, qui peuvent se séparer de la touffe-mère pour redonner un nouvel individu (clonage).

Ces deux saxifrages se développent en Franche-Comté sur des parois calcaires taillées dans les roches dures du Jurassique, entre 450 et 550 mètres d'altitude. Les conditions optimales recherchées par ces plantes correspondent à des versants froids (préférentiellement exposés au nord), en situation confinée (fond des reculées ou vallée encaissée). Ces saxifrages ayant besoin d'une luminosité suffisante pour fleurir (espèces héliophiles), elles tolèrent difficilement un ombrage important au niveau des milieux rocheux qu'elles occupent.



Rosettes de *Saxifraga giziana*. CLICHÉ : É. BRUGEL



Ci-dessus : inflorescence de *Saxifraga giziana* montrant deux fleurs à différents stades de maturation. CLICHÉ : J.-Y. CRETIN

Biologie et écologie en Franche-Comté

Ces saxifrages fleurissent d'avril à mai. Elles présentent des fleurs hermaphrodites dont les étamines sont mûres avant les stigmates. Cette particularité permet habituellement d'éviter l'auto-pollinisation. Toutefois, l'étalement de la floraison rend possible la fécondation

(*) 5 : rare en Franche-Comté mais peu menacé ; 4 : rare en France et Franche-Comté mais peu menacé ; 3 : Action de conservation à court terme ; 2 : conservation prioritaire à court terme ; 1 : hautement prioritaire à court terme

(**) DD = Données insuffisantes ; LC = Non menacé ; NT = Quasi menacé ; VU = Vulnérable ; EN = En danger ; CR = En danger critique ; RE ? = Éteint régionalement ?

Distribution et état des populations en Franche-Comté

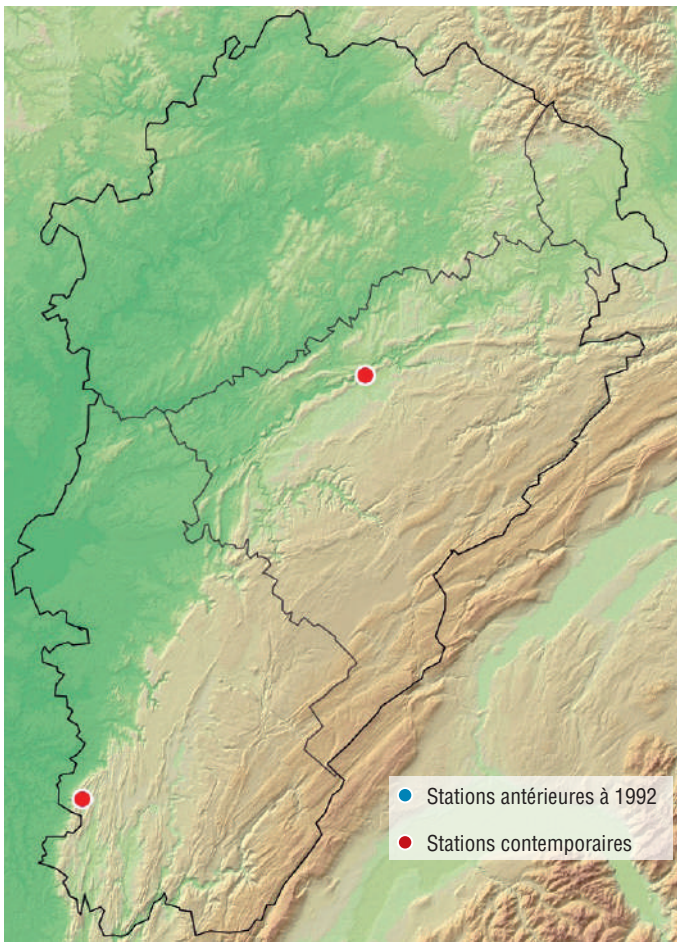
Espèce montagnarde centre et sud-européenne, *Saxifraga moschata* se rencontre en France dans les Alpes et les Pyrénées, où elle est assez fréquente entre 1 500 et 3 000 mètres d'altitude, se raréfiant au-dessous de 1 500 mètres. L'espèce est plus localisée et rare dans le massif jurassien.

Saxifraga giziana est endémique de la reculée de Gizia, dans le Revermont (Jura), à une altitude d'environ 450 mètres.

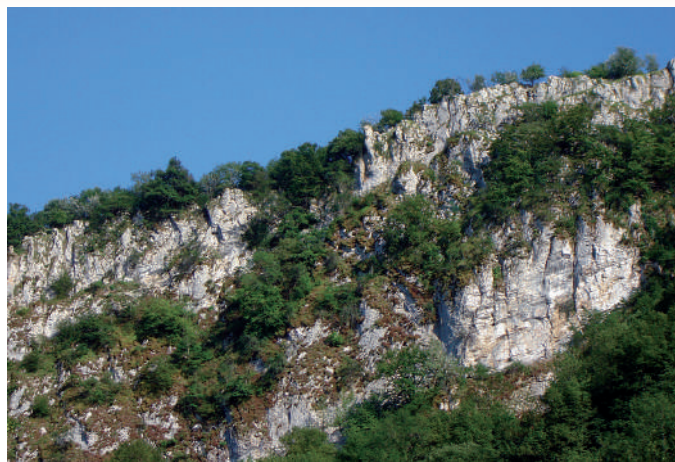
La saxifrage de Gizia a été signalée pour la première fois en 1848 dans sa localité de Gizia, sous le nom de « *S. moschata* (Wulfen) ». Il faut attendre BOUCHARD (1946) pour que le nom actuel de *S. giziana* Genty & Bouchard soit proposé et l'espèce précisément décrite par l'auteur.

La plante de la vallée du Doubs, au rocher de la Louvière (Ougney-Douvot, Doubs) a été découverte en 1995. Cette saxifrage est rapportée à *S. moschata* Wulfen, bien qu'il s'agisse là d'une localité isolée (située à 120 kilomètres des stations les plus proches de la Haute-Chaîne) et de basse altitude (implantée à 550 mètres seulement, tandis que l'espèce ne se rencontre qu'exceptionnellement au-dessous de 1 300 mètres).

La population développée sur les parois du cirque de Gizia comporte plusieurs centaines de touffes disséminées sur près de 400 mètres linéaires. La localité d'Ougney-Douvot, dans la vallée du Doubs, est constituée de moins d'une centaine de touffes dispersées en contrebas des corniches dominant la vallée, sur quelques dizaines de mètres de large.



Répartition de *Saxifraga moschata* et *S. giziana* en Franche-Comté. Source Taxa (Base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE FC)



Boisement spontané des parois du cirque de Gizia

CLICHÉ : J.-Y. CRETIN

Atteintes, menaces et responsabilité régionale

Les principales menaces pesant sur ces saxifrages sont liées à la fermeture des milieux par boisement spontané, ces deux espèces ayant besoin d'une luminosité suffisante pour fleurir. Le changement climatique peut jouer un rôle non négligeable dans sa régression, en particulier dans les secteurs les plus lumineux des parois qui sont directement impactés lors des épisodes de forte chaleur et de sécheresse. Enfin, le fort isolement géographique de la localité de la vallée du Doubs, ainsi que l'endémisme de la station du Revermont correspondent à des menaces intrinsèques qui peuvent être susceptibles de les fragiliser.

La responsabilité de la Franche-Comté vis-à-vis de la conservation nationale de ces saxifrages est très élevée pour la saxifrage de Gizia. Elle reste faible pour la saxifrage musquée, largement répartie et fréquente dans les Alpes et les Pyrénées, même si sa conservation locale est indispensable dans le cadre de la préservation de la diversité génétique globale de l'espèce.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Il convient de conserver les milieux rocheux abritant ces saxifrages dans des conditions d'éclairage optimal, permettant de maintenir un taux de reproduction suffisant tout en limitant certains effets liés au changement climatique (sécheresse et forte chaleur). On proscrit l'escalade dans les secteurs accueillant ces espèces.

Enfin, il est nécessaire d'envisager des mesures de conservation *ex situ* (constitution de banque de semences et de banque culturelle) afin de préserver la diversité génétique de ces espèces et anticiper d'éventuelles disparitions de populations liées au changement climatique.

Principales sources bibliographiques

BOUCHARD J., 1946. Saxifrages nouveaux. *Bull. Soc. Bot. Fr.*, tome 93, fascicule 7-8 : 214-219

BRUGEL E., 2012. Préservation de *Saxifraga moschata* Wulfen en Franche-Comté. Proposition d'un plan de conservation. Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés / Union européenne (fonds FEDER), Direction régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté, Conseil régional de Franche-Comté. 18 p. + annexes.

Réalisation et diffusion /décembre 2012

Conservatoire botanique national de Franche-Comté -
Observatoire régional des Invertébrés
maison de l'environnement de Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 BESANCON
Tél. : 03 81 83 03 58 - Fax : 03 81 53 41 26
cbnfc@cbnfc.org - www.cbnfc.org

